

dans leur vie intime et m'ont exposé le résultat de leurs efforts; aux établissements industriels et commerciaux, où j'ai pu voir le progrès matériel étayé par l'ascension morale; aux familles canadiennes, à ces admirables familles, riches d'enfants et de traditions, dont les bras et les coeurs se sont ouverts au frère de la mère-patrie; à toutes ces populations, enfin, de la province de Québec, des régions acadiennes, des localités françaises de l'Ontario et de l'Ouest, des cités franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre, au milieu desquelles, si souvent, la sympathie, le langage et les idées m'ont procuré la douce illusion de n'avoir point quitté la France... Et je dois remercier également, d'un coeur ému, d'une part ces émigrés français établis en terre canadienne, auprès de qui j'ai trouvé des intimités si précieuses, et d'autre part, ces Canadiens de langue anglaise, prêtres ou laïques, avec qui je me suis senti lié par le double noeud de la communauté des croyances et de l'alliance des armes!

* * *

Ce devoir de reconnaissance étant rempli — non dans la mesure où je le voudrais et le devrais, mais dans les limites où je suis resserré — je dirai très simplement aux lecteurs de ce *Bulletin* comment j'ai "découvert" le Canada. Ce ne sera, bien entendu, qu'un aperçu très sommaire; un tableau détaillé exigerait tout un livre... que je tâcherai d'écrire.

Comment j'ai "découvert" le Canada, le mot paraît ambigu ou ridicule, je l'emploie cependant à dessein. Il exprime une impression personnelle et, je crois, une vérité générale. Tout homme qui visite, avec quelque attention, un pays nouveau le découvre. Il avait beau le connaître à travers les livres, il s'aperçoit promptement qu'il n'en possédait qu'une science inexacte et incomplète. Il avait vu le portrait, il n'avait pas touché ni entendu la personne. C'est, du moins, le résultat de ma expérience particulière.

Au Canada, catholique, et j dessein provi

Quand, il y a nie canadienne coupés de tout métropole, env de langue et voir, la force d'hui quatre mi et demi de Ca cent mille Fra nement, histor ne s'explique le sang fran de Dieu s'est af gue française et étroitement unie nadienne, élém s'est maintenue, du prêtre, établ classique, institui nination étrangè en deux mots, le son avenir. Il gar profonde; il prat gion des ancêtres encore, chez lui, j pourrais, sur ce tous dans le cadre

Mais, dira-t-on, l'amour de la vie